

\*J'aime l'été ! Quelle joie de pouvoir manger le soir sous le parasol, joie d'avoir moins d'activités aussi, et de pouvoir passer du temps en famille avec des amis ! L'été, c'est le temps privilégié pour inviter, pour fêter, pour se réjouir.

Le texte sur lequel nous allons nous arrêter ce matin est un texte qui parle justement d'une fête. Oh, mais pas d'une fête comme nous en connaissons. Non, il s'agit d'une fête qui a duré 180 jours. C'est déjà du bel été ! 6 mois de fête !

Savez-vous dans quel livre de la Bible il est question d'une fête de 180 jours ? Ce n'est quand même pas banal... Esther

\*Le livre d'Esther est un livre étonnant, c'est un livre différent de tous les autres livres de la Bible. Pourquoi ? Avec le livre de Ruth, c'est le seul ouvrage de l'Ancien Testament qui porte le nom d'une femme.

Surtout étonnant parce que le nom de Dieu n'y apparaît pas. Il n'y est pas non plus question de louange. Il n'y a pas de référence à la prière, à la loi, à la morale ou au temple. C'est un livre apparemment séculier. Il n'y est pas question de Dieu. C'est très étonnant, car par contre il est fait allusion au roi perse Xerxès 175 fois !

Certains juifs du premier siècle se sont donc dit qu'il fallait enlever ce livre de l'Ancien Testament. D'autres juifs, dans le but de « remédier » à l'absence de Dieu dans le texte, ajoutèrent plusieurs passages en grec au texte d'Esther que nous avons dans nos bibles.

On retrouve tous ces ajouts dans le texte deutérocanonique qui porte le titre Esther grec. Les juifs, comme les protestants, rejettent ces ajouts et gardent le texte d'Esther original que nous avons.

D'ailleurs, il faut dire que \*si le nom de Dieu n'apparaît pas de façon explicite, sa présence et sa puissance sont partout évidentes lorsqu'il délivre son peuple par toute une série de « coïncidences » voulues<sup>1</sup>. Dans le livre d'Esther, Dieu est partout, bien qu'étant invisible<sup>2</sup>. Il contrôle chaque événement dans un dessein bien précis : la protection que l'Éternel accorde à Israël, puisqu'un génocide va être évité. *Peu importe qu'il soit nommé ou pas : il est, de toute évidence, le personnage principal de cette histoire.*<sup>3</sup>

Il y a même un théologien, J. Sidlow Baxter, qui indique que le nom Éternel (YHWH) est caché à quatre reprises sous la forme d'un acrostiche (1.20 ; 5.4 ; 5.13 ; 7.7) dans le texte, et cela toujours à un moment crucial de l'histoire<sup>4</sup>. »<sup>5</sup>

Notons encore en introduction qu'Esther *figure parmi les Megilloth, ou « cinq rouleaux », avec le Cantique des cantiques, Ruth, l'Ecclésiaste et les Lamentations. Il s'agit de textes que les rabbins*

1 MACDONALD, Commentaire biblique du disciple, Esther, Introduction

2 *En dépit de l'absence de tout nom divin, aucun autre livre biblique ne montre Dieu autant à l'œuvre dans les coulisses de l'histoire* (Willmington)

3 MACARTHUR, Esther, Introduction

4 En outre, le nom YHWH (Je suis celui qui suis) apparaît une fois sous la forme d'un acrostiche (7.5). « Cela ne peut être dû au hasard, écrit Scroggie, car la difficulté de composer un acrostiche devient évidente pour quiconque s'y essaie. » Notes de MACDONALD, Commentaire biblique du disciple, Esther, Introduction

5 MACDONALD, Commentaire biblique du disciple, Esther, Introduction

*lisent dans la synagogue au cours de cinq occasions particulières de l'année, celui d'Esther étant lu lors de la fête de Pourim.*<sup>6</sup>

Malgré l'absence du nom de Dieu, de référence à la prière et à toute forme de piété, nous croyons, avec les apôtres, que *toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.* (2 Timothée 3.16)

Et donc aussi le livre d'Esther, où il n'est question ni de Dieu, ni de prière, ni de louange, a des choses à nous apprendre de la part de Dieu. Texte à comprendre et à contextualiser pour bien l'interpréter. Beau défi de prêcher à partir de ce texte, c'est le menu que je vous propose cet été.

Je vous propose de lire maintenant le texte d'Esther 1\* qui nous servira d'appui pour la prédication d'aujourd'hui.

Plan

1. Un empereur maître du monde  
mais pas de lui-même
2. Une autorité « affermie »  
par l'abus, l'orgueil et la méchanceté
3. Un Dieu invisible, et pourtant présent

---

<sup>6</sup> MACARTHUR, Esther, Introduction

## 1. Un empereur maître du monde... mais pas de lui-même

L'empereur dont il est question dans Esther 1 se nomme Xerxès. Selon les versions, certains auront le nom Assuérus. Assuérus est la transcription française de l'hébreu « Achaschuérosch », tirée du nom perse « Khshayarsha », tandis que « Xerxès » était son nom grec.

Pour comprendre un petit peu qui est cet empereur, il nous faut faire un peu d'histoire. *En 490 av. J.-C., Darius le Grand, le père de Xerxès, avait pris la tête d'une flotte énorme de 600 navires et d'une armée de cavaliers et de fantassins de 60 000 Perses pour s'emparer d'Athènes et soumettre la Grèce\*. Mais il fut sévèrement battu dans la petite plaine de Marathon par le brillant général grec Miltiades. Malgré la supériorité numérique des Perses, les Grecs encerclèrent leurs ennemis et les vainquirent<sup>7</sup>. C'est de là qu'est née la fameuse course de Marathon, puisqu'un certain Euclès partit de Marathon pour prévenir les Athéniens de la victoire. Il serait mort d'épuisement à l'arrivée. Darius mourut peu de temps après d'une maladie selon l'historien Hérodote. C'est à ce moment, en 486 av. J.-C., que son fils Xerxès accéda au pouvoir.*

Le chapitre 1 s'ouvre à la troisième année de son règne par un grand festin\*. *Même si ce n'est pas dit explicitement dans le texte, ce festin avait certainement pour but de regonfler le moral des chefs et de les préparer psychologiquement à une expédition militaire contre la Grèce<sup>8</sup>. Il s'agissait pour Xerxès de venger son père et de montrer à tous ses alliés sa puissance et sa force.*

---

<sup>7</sup> WILLMINGTON, Le grand guide de la Bible, Esther, Introduction

<sup>8</sup> ibid

Des milliers de notables du royaume y assistèrent ; ils venaient des 127 provinces qui s'étendaient de l'Inde à l'Éthiopie (1.14). C'était un vaste empire, et l'empereur se considérait comme le maître du monde et voulait toujours plus élargir son territoire en écrasant les Grecs qui avaient osé résister à son père.

Selon l'historien Hérodote, ce n'est que deux ans plus tard que les Perses passeront à l'attaque.

Les Perses qui occupaient déjà une partie de la Grèce remportèrent une nouvelle victoire en 486 grâce à une trahison, puis s'emparèrent d'Athènes.

*Mais à quoi bon ? Quelques mois plus tard, leur flotte fut anéantie à Salamine, et l'année suivante ils furent à nouveau battus et cette fois-ci définitivement chassés de Grèce. Xerxès dut rentrer chez lui la tête bien basse. C'est aussi l'année où il a choisi Esther pour reine, son lot de consolation en somme. Mais avant que tout cela n'arrive a lieu le banquet du siècle, qui nous est décrit dans ce premier chapitre<sup>9</sup>.*

La petite histoire raconte que Louis XIV a parlé de ce banquet avec son ministre des finances et a dit qu'il ne pouvait concevoir comment le roi perse avait pu avoir la patience d'assister à une fête si longue : 6 mois de fête ! Colbert, lui aurait répondu qu'il ne comprenait pas comment il l'avait financée.

---

9 LLOSTI, Chemins de Vie, Esther 1.1

On l'aura compris, ce festin organisé par Xerxès était destiné à montrer sa puissance, sa force, sa richesse et la magnificence de son règne. Ce festin avait pour but de montrer que ses ressources étaient illimitées et qu'il méritait le titre de maître du monde. À la fin des six mois, la fête redouble d'intensité pendant une dernière semaine. Cette fois, la fête fut ouverte à tout le peuple qui se trouvait à Suse.

Le vin royal coulait dans des vases d'or dans la cour élégante du jardin du palais royal (les versets 6 et 7 évoquent la splendeur de la scène). Pour bien réaliser l'abondance de cette fête, il faut savoir que, ordinairement selon la coutume perse, il y avait un major de table et à son commandement il fallait vider sa timbale. Mais pour ce banquet, le roi ordonna à ses officiers de ne contraindre personne, mais de laisser à chacun la liberté de boire autant ou aussi peu qu'il voulait. À la veille d'une grande guerre, le roi cherchait à se concilier les bonnes grâces de ses sujets.

C'était le dernier jour de ce banquet qui avait tourné en beuverie. L'empereur était ivre. Il avait dévoilé toutes ses richesses à ses hauts dignitaires, prouvant ainsi qu'il avait les ressources nécessaires à une guerre coûteuse\*. *Sous l'influence de l'alcool, il s'est laissé emporter par la griserie du moment et a braillé un ordre qu'il n'aurait jamais donné s'il avait été sobre. Il voulait que ses grands admirent maintenant la beauté de sa reine<sup>10</sup>.*

En langue perse, Vasthi signifie « la très belle ». Il est donc probable que ce soit un surnom, et pas le vrai nom de l'impératrice, car elle était effectivement d'une beauté inouïe. La pudeur perse exigeait

---

10 LLOSTI, Chemins de Vie, Esther 1.1

qu'une femme soit voilée en public, mais là, ivre, le roi lui demanda de se dévoiler devant tous.

Voilà le « maitre du monde » qui n'est même plus capable d'assurer la protection de sa femme. Voilà le maitre du monde qui va jeter la honte sur sa femme, et sur lui aussi par la même occasion.

Lui qui se prétend maitre du monde n'est pas capable d'être maitre de lui-même. Cela vous rappelle quelqu'un ?

\*Je ne peux m'empêcher de penser à Dominique Strauss Kahn en lisant ce texte. Il était président du FMI, futur président d'une grande puissance mondiale... et il ne fut pas capable d'être maitre de lui-même.

Ce n'est pas le premier, et certainement pas le dernier. Mais je crois qu'il nous faut nous arrêter et réfléchir un instant. Il est facile de blâmer Xerxès, Strauss Kahn, ou encore le roi David qui coucha avec Bath-Shéba, et bien d'autres.

\*Tous les jours, partout, de nombreuses personnes ne se maitrisent pas. Des clients crient sur des caissières dans des supermarchés, des patients s'énervent contre le personnel hospitalier, des gens s'insultent en voiture...

\*Où en suis-je moi-même avec la maitrise de moi ?

\*Est-ce que je sais gérer mes émotions : ma colère, mes frustrations ? J'ai rencontré cette semaine un jeune homme à la Maison d'arrêt qui ne supporte pas qu'on lui dise non. Il a demandé une douche, le surveillant ne l'a pas autorisé à sortir prendre une douche et ce détenu s'est emporté : « Je vais te tuer », très sérieusement !

J'ai accompagné des hommes qui étaient tellement frustrés lorsque leur femme n'était pas disposée à un moment de tendresse qu'ils devenaient comme fous furieux, explosant tout sur leur passage ! Quelle est ma maitrise des émotions ? Que les émotions viennent, c'est normal, mais il faut les gérer.

\*Pour d'autres, c'est la gestion de la parole. Nous avons passé une demi-année à étudier l'épître de Jacques où ce responsable d'église explique à chaque chapitre la nécessité de veiller sur sa bouche et sur les mots utilisés.

\*Pour d'autres encore la maitrise de son corps, de ses appétits, par exemple. Pour d'autres, il y a des abus de boissons, ou d'autres substances.

\*Il y a aussi les victimes de la fièvre acheteuse. En période de soldes, ils sont particulièrement touchés. Ils veulent tout acheter, en tous cas les derniers produits à la mode !

\*On peut aussi parler de ceux qui sont nomophobes, accros aux téléphones portables et qui ne peuvent s'en passer. Ce sont de vrais doudous pour lutter contre la solitude. Phénomène qui augmente encore plus depuis les smartphones...

Est-ce que je sais me gérer et me maitriser ou est-ce que je ressemble à cet empereur ?

Le tableau qui est dressé est peu flatteur en tous les cas. Cet homme pensait être maitre du monde, et il ne savait pas se maitriser lui-même. Peut-être que nous lui ressemblons ?

Nous croyons être maîtres des différents aspects de nos vies (professionnel, familial, relationnel) et en réalité nous sommes très peu maîtres de nous-mêmes.

L'exemple le plus facile pour illustrer cela est peut-être la fameuse phrase : « J'arrête quand je veux ». Dit autrement, je maîtrise la situation... or, quand on y regarde de plus près, je n'arrête pas si aisément. La maîtrise de soi est un sujet qui dérange. On n'est pas à l'aise avec ce genre de sujet. Si nous devions en parler les uns les autres, cela pourrait être gênant. On paraît devant les autres, mais dans notre vie privée, il en est parfois bien différemment. Je crois qu'il nous faut de l'humilité et nous regarder en face... et ne pas fuir cette réflexion.

Lorsque Paul fut interrogé par le gouverneur Félix, celui-ci l'écoute parler de sa foi sans problème.

Actes 24.25 Mais lorsque Paul en vint à ce qu'est la juste manière de vivre, à la maîtrise de soi et au jugement à venir, Félix prit peur et lui dit : – Pour aujourd'hui, cela suffit : tu peux te retirer. Quand j'en aurai le temps, je te ferai rappeler.

Ne trouvez-vous pas ça étonnant ? La maîtrise de soi est presque un sujet tabou ! Je crois que nous devons y réfléchir et ne pas être de (bons) acteurs à l'église, mais des personnes qui ne se maîtrisent pas en privé. Le témoignage chrétien ne se vit pas le dimanche, mais à tout moment de ma vie, de la caisse du supermarché à l'intimité de mon foyer, en passant par la voiture et la manière dont je gère mes émotions et mes paroles devant les inconnus.

## 2. Une autorité affirmée... dans l'abus, l'orgueil et le mal

L'auteur ne nous explique pas pourquoi l'impératrice n'a pas acquiescé à l'ordre du roi, mais on peut supposer qu'elle s'attendait à être traitée de manière dégradante au milieu de tous ces hommes ivres. Elle ne voulait pas aller au cirque danser comme un ours.

Compte tenu des récits historiques que nous avons au sujet des Perses, il est probable qu'il y avait quelque chose d'obscène dans la demande du roi. L'équivalent pour nous aujourd'hui serait qu'un homme demande à sa femme de se présenter nue devant ses invités pour qu'il puisse montrer la chance qu'il a de vivre avec une femme si belle.

La reine Vasthi refusa\*. Et on la comprend.

C'est juste ignoble et indigne de se comporter de cette manière. Au passage, la manière dont on traite son épouse ou ses enfants en dit long sur notre vie relationnelle. \* « Si vous voulez que votre femme vous traite comme un roi, traitez là comme une reine ».

Pas comme Vasthi. C'est indigne.

Triste que de nombreux hommes dénigrent leur femme, indifférence, quand ce n'est pas de la moquerie ou de la violence verbale. C'est indigne. Le mari doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église !

Xerxès, lui, se prétend roi du monde entier. Imaginez-le maintenant devoir déclarer : Je suis désolé, messieurs et distingués hôtes, nous allons devoir changer le programme de la soirée ; notre principale attraction refuse de venir pour être des nôtres.

Les rumeurs ont dû aller bon train d'un bout à l'autre du banquet ; les invités se disaient : Comment ? Le roi est incapable de se faire obéir par son épouse ?

Le texte nous présente cet empereur piteusement, comme un homme ivre, qui ne maîtrise plus ses paroles et qui ne maîtrise plus rien en fait. Il n'est plus digne de respect et son ivresse fait vaciller son trône ! En tous les cas, elle écorne clairement son autorité.

*\*Alors, humilié et ivre de colère, le roi fulmine. Il suivit le conseil de ses vieux amis et bannit à jamais Vashti de sa présence, car il craignait que l'exemple de la reine n'incite les autres femmes du royaume à faire preuve de la même insubordination à l'égard de leurs maris.<sup>11</sup>*

Pourtant cette reine, appelée aussi Amestris, donna naissance (vers 483 av. J.-C.) au troisième fils d'Assuérus, Artaxerxès, qui succéda à son père (Esdras 7.1). À cause de l'alcool, cet homme va bannir sa femme de sa présence. L'orgueil et la non-maîtrise de soi vont conduire cet homme dans des choix dramatiques qu'il va payer cher. Sa femme, la belle Vasthi, mère de son fils, quitte le palais.

*\*Je ne peux m'empêcher de faire un lien avec tous ces hommes que je rencontre semaine après semaine qui, à cause de l'alcool, ont beaucoup perdu.*

Certains ont tué sous l'emprise de la boisson. D'autres ont failli le faire. Beaucoup ont perdu des amis, des copines, des épouses, des enfants, parce qu'ils n'ont pas su se maîtriser.

---

11 Willmington, guide de la Bible, Esther 1.12

J'ai rencontré un jeune de 22 ans qui vient de prendre 18 ans de prison. 18 ans !

L'orgueil leur faisait croire qu'ils étaient assez forts pour gérer la situation, et en fait, la boisson les a dominés. Il en va de même pour les drogues, et pour certaines émotions non gérées.

La Bible ne parle pas de situations déconnectées de nos vies et nous interpelle ce matin. Nous sommes au début de l'été. Il va y avoir des fêtes, des rencontres entre amis.

*\*Que nos fêtes ne deviennent pas des cauchemars ! Que le Seigneur nous aide à être maîtres de nos vies et donc de nos choix !*

La réaction de l'empereur me fait aussi réagir sur mes manières de réagir. *\*Voici un homme qui s'est laissé dépasser par une situation. Mais au lieu de considérer les choses et de se repentir de sa bêtise..., il insiste ! Il a tellement d'orgueil !*

À cause de son ivresse, il a causé une situation de crise qui provoque une réunion d'urgence du conseil.

Le livre d'Esdras dans l'Ancien Testament et un historien grec confirment l'existence d'un conseil permanent de sept sages qui entouraient l'empereur perse. *Leur fonction était de conseiller le roi dans tous les domaines. Les noms cités sont perses<sup>12</sup>.*

Les sages consultés par le roi étaient d'avis que l'attitude de Vasthi donnait un très mauvais exemple à toutes les femmes du royaume. Si l'empereur avait un problème d'orgueil, visiblement il n'était pas le seul. Le non n'est pas possible. « Je veux tout et tout de suite ! »

---

12 Nouveau Commentaire biblique, Esther 1.13

Les conseillers proposent que Vasthi soit renvoyée par une ordonnance royale qui serait publiée dans tout le royaume. La mesure est disproportionnée ! On aurait pu la blâmer, mais l'exclure de la sorte est invraisemblable, sauf à considérer que les *conseillers voulaient s'assurer que Vasthi ne reviendrait plus jamais au pouvoir pour les punir*<sup>13</sup>.

Memucan se fait l'interprète du conseil des sept. Et le roi transforma leur avis en une ordonnance signée de sa main et qui fut publiée dans chaque province et dans la langue de chaque peuple. Elle portait aussi la mention que tout homme devait être le maître dans sa maison.

Le Dr J. Vernon McGee suggère que, dans son propre foyer, Memucan était un mari harcelé par sa femme et que par cette ordonnance il visait sa propre épouse.

Le texte biblique ne nous dit rien à ce sujet, par contre ce qui est certain, c'est que lorsqu'une personne veut absolument du pouvoir ou une autorité sur d'autres, si des gens contestent, il va y avoir des abus importants. Cela est vrai dans le monde de l'entreprise, dans les familles, et même dans les églises.

Cet empereur Xerxès aurait pu s'arrêter dans sa folie et reconnaître devant tous qu'il avait eu un moment d'égarement lié à l'alcool. Il aurait demandé pardon à sa femme et aurait ensuite dit à tous que sa femme avait agi pour son bien et l'affaire aurait été close.

\*Mais reconnaître ses torts était peut-être trop demander. Combien de situations pourrissent parce que les humains sont trop orgueilleux pour reconnaître qu'ils se sont trompés et ont fait fausse route ! Combien de couple dans l'impasse et de relations brisées par manque d'humilité et de reconnaissance de ses erreurs !

Vasthi, victime de la brutalité et de la malveillance de son mari va être chassée ! La victime est désignée coupable, c'est le comble absolu de l'horreur humaine. C'est simplement ignoble. Elle va être chassée du Palais alors que c'est l'empereur le coupable !

Xerxès n'était pas maître de lui, et il avait des pouvoirs immenses entre ses mains. L'histoire rapporte qu'il était un homme excentrique et incontrôlable. Par exemple, lorsque son armada de 300 navires fut détruite par les Grecs à Salamis, l'empereur eut un accès de folie ; il descendit jusqu'à la mer et frappa les vagues avec sa ceinture, car elles avaient détruit sa flotte.

Les dictateurs que le monde a connus sont très souvent pour ne pas dire toujours des mégalomanes ; ils avaient un narcissisme démesuré.

Je crois que nous avons à méditer l'exemple de cet empereur. Nous faisons tous des erreurs, moi le premier.

Il y a bien des situations où je ne me maîtrise pas. Je peux me mettre en colère trop fort, par rapport à ce que mes enfants ont réellement fait par exemple. Je peux être piquant et cassant parfois. Tant de domaines où je dois encore progresser. Il est nécessaire et indispensable de se remettre en question pour avancer !

---

13 MACDONALD, Commentaire du disciple, Esther 1.13-20

Notre vie quotidienne est faite de frustrations et de choses compliquées. Ce n'est pas étonnant, nous ne sommes pas encore au ciel. Et souvent nous réagissons en accusant les autres, en cherchant un bouc émissaire, mais surtout nous ne cherchons pas à comprendre pourquoi et comment nous réagissons !

*La Bible braque l'objectif sur nous ! Elle dévoile la propre justice et l'aveuglement spirituel qui nous conduisent à croire que nos plus gros problèmes sont à l'extérieur de nous, et non en nous. Nous soutenons que si nous étions à un autre endroit, dans une autre situation, avec d'autres personnes, nous réagirions différemment. D'après nous, ce sont les difficultés qui nous poussent à agir d'une façon coupable. Mais la Bible nous enseigne à maintes reprises que ce ne sont pas nos circonstances qui déterminent nos actes. Elles ne font que dévoiler la véritable condition de notre cœur, révélée dans nos paroles et nos actes<sup>14</sup>.*

---

14 LANE et TRIPP, *Changer vraiment, comment ?*, éd. Ministère multilingue, 2007, Longueuil, p.162

<p>3. Un Dieu visiblement absent... Pourtant présent !</p>
--

Le livre d'Esther nous l'avons dit, ne parle pas de Dieu. On pourrait même dire que ce chapitre premier parle d'un monde sans Dieu.

Quand on considère la nature humaine très bien décrite dans son côté sombre ici, on peut se poser la question de l'absence de Dieu.

Comment un Dieu d'amour, qui paraît-il est toujours présent, peut-il laisser de telles injustices se produire ? Comment peut-il permettre que la reine innocente se fasse chasser ? N'a-t-il pas de cœur ? D'ailleurs, ce n'est pas fini, l'orgueil de cet empereur va conduire dans les chapitres suivants à la mise en place d'un génocide !

\*Pourquoi Dieu ne fait-il rien ?

Dieu est intervenu. Dans l'histoire d'Esther, il interviendra en empêchant le génocide au travers des circonstances et en se servant d'Esther, qu'il va placer au bon endroit, à la place où se trouvait Vasthi. Dieu se sert des circonstances pour continuer de gérer la dramatique situation que le mal et les hommes pécheurs construisent de façon inconsciente par leur orgueil.

Je veux affirmer ici que Dieu n'est pas dépassé par la méchanceté humaine, ni par le mal, ni par Satan, qui s'évertue à détruire tout ce qui est beau. Pour régler la question de la méchanceté humaine et du péché qui pollue toutes les relations humaines, Dieu a envoyé son Fils Jésus-Christ\*.

En Jésus-Christ, toute personne qui se repent, humblement, reçoit le pardon de toutes ses fautes. Elle est juste aux yeux de Dieu, mais il y a plus. Le Saint-Esprit lui est donné à l'instant même de sa conversion. Cet Esprit prend place dans sa vie, c'est ce que le NT appelle le baptême du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit commence alors son travail de transformation et de renouvellement de l'intérieur et produit du fruit. C'est une bonne nouvelle pour nous, le changement est possible !

Et la Bible parle de maîtrise de soi et en parle comme fruit de l'Esprit. C'est une preuve de la réalité de l'œuvre de Dieu dans notre vie. Le fruit de l'Esprit est comme tous les fruits un fruit qui grandit.

*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses.*

Galates 5.22-23

La Bible invite le chrétien à se laisser conduire toujours plus par le Saint-Esprit, à le laisser régner sur sa vie. Le Saint-Esprit n'est pas un truc mystérieux dont on ne sait pas trop comment ça fonctionne. Ce n'est pas une puissance qu'il faut chercher dans le ciel à coup d'invocations.

Le Saint-Esprit, c'est Dieu qui vit en nous ! C'est lui qui nous a attirés à Christ, et c'est lui qui agit à l'intérieur de nous, dans nos émotions, dans nos pensées, dans notre réflexion et dans notre être tout entier pour nous transformer à l'image de Christ ! Il nous pousse à avancer pour honorer toujours plus le Seigneur !

Et nous avons un rôle, une responsabilité dans cette transformation que le Saint-Esprit veut faire en nous.

Éphésiens 5.18

(LSG) Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ;

(SEM) Ne vous enivrez pas de vin – cela vous conduirait à une vie de désordre – mais laissez-vous constamment remplir par l'Esprit :

Dieu est intervenu dans l'humanité pour changer la donne.

Il est intervenu pour que les hommes soient capables de maîtriser leurs pulsions, leurs émotions, leurs accès de colère.

Il est intervenu pour nous libérer et nous guérir de ce qui nous bouffe de l'intérieur. Le péché, et toute forme de dépendance qui nous asservit.

Et nous avons à choisir entre laisser Dieu agir par son Esprit ou nous laisser porter par nos pulsions. Nous devons choisir de marcher soit par l'Esprit, soit guidés par notre nature humaine.

Choix de tous les instants, choix qui s'apparente à une véritable lutte, à un combat. Le combat spirituel, ce n'est pas chasser des démons, mais vivre par l'Esprit dans toutes nos relations, et dans notre vie personnelle. \*Notre relation avec Dieu est essentielle pour gagner ce combat. Laissez-vous constamment remplir...

Nous appelons Jésus-Christ notre Seigneur. Mais l'est-il réellement ?

Il ne sert à rien de dire Seigneur, Seigneur, si notre vie est plus dirigée par nos pulsions et notre non-maîtrise de nous-mêmes que

par l'Esprit. L'Esprit de Dieu nous fait grandir, il nous permet de faire des choix qui honorent Dieu.

Un chrétien qui insulte une caissière, ça existe... tout comme un chrétien qui ne maîtrise pas tel ou tel domaine de sa vie.

Simplement au lieu d'écouter et de suivre le Saint-Esprit, il se laisse conduire par sa vieille nature. Je ne juge personne ce matin, j'ai beaucoup à faire dans ma vie. Mais la Bible donne la solution : Laissez-vous continuellement remplir par le Saint-Esprit.

Dieu nous dit d'écouter sa voix, de mettre ses priorités comme priorité de notre vie. Que notre temps, notre énergie, notre argent ne soient pas gaspillés à des choses vaines, mais qu'ils soient maîtrisés et mis au service de notre Seigneur.

Dieu est le Dieu tout puissant. Il est parfaitement présent, quand bien même je ne le vois pas. Et tout comme le vent ne se voit pas, l'esprit souffle où il veut, mais il produit des effets dans la vie de ceux qui le laissent régner ! Cette vie sur terre n'est que passage, nous ne pourrions rien emmener avec nous, à quoi bon la gaspiller pour des choses qui ne valent rien. Dieu veut nous faire grandir, nous permettre de mieux le connaître et vivre une intimité si forte avec lui que rien ni personne ne peut nous faire perdre.

Oui, le Dieu invisible est pourtant présent et il nous attend pour que nous le connaissions davantage.

## Conclusion

L'empereur Xerxès était le maître du monde, mais il ne savait pas se maîtriser lui-même. Nous sommes tous concernés d'une manière ou d'une autre par un manque de maîtrise de nous-mêmes. Parfois, nous paraissions devant les autres, mais Dieu nous voit dans notre réalité quotidienne et il aimerait que nous soyons des témoins dans tous les aspects de notre vie y compris la maîtrise de nous-mêmes.

Cet empereur nous donne un exemple d'un cœur orgueilleux. Il ne se maîtrisait pas et ne reconnaissait pas ses torts. Y a-t-il dans nos vies des erreurs à confesser, des relations à restaurer ?

Tout comme le nom de Dieu est absent du livre d'Esther, Dieu est invisible à l'œil humain. Pourtant, il est là parmi nous, et en nous par son Esprit si nous avons accepté Christ ! Et Dieu a promis que, par son Esprit, nous pourrions être transformés et ressembler davantage à notre Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas le but de notre foi ?

La question est : Voulons-nous le laisser agir ou voulons-nous garder le contrôle ?

Laissons-nous remplir pleinement du Saint-Esprit, en toute humilité, reconnaissant nos erreurs, faisant des choix qui honorent Dieu, et vivons par l'Esprit !

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.